



# L'ECHO de nos PAROISSES

Journal Trimestriel du Secteur Pastoral de Castillon La Bataille



N° 34  
Avril, Mai, Juin 2021

Castillon la Bataille,  
Belvès,  
Bossugan,  
Capitourlan,  
Civrac,  
Gardegan,  
Tourtirac,  
Les Salles,  
Mouliets & Villemartin,  
Pujols,  
Sainte Colombe,  
Sainte Florence,  
Saint Genès,  
Saint Magne,  
Saint Pey de Castets,  
Saint Philippe d'Aiguille,  
Sainte Terre

## Secteur Pastoral de Castillon-la-Bataille

Maison paroissiale

22 rue des remparts - 33350 Castillon-la-Bataille - 05.57.40.11.60  
cure.castillon@gmail.com - www.paroissedecastillon.fr

Dans la situation exceptionnelle de pandémie liée au Covid-19,  
le fonctionnement de votre maison paroissiale est modifié :

**Accueil téléphonique le mardi et le jeudi** de 11h30 à 16h00  
**La secrétaire reçoit** sur rendez-vous, **le vendredi** de 11h30 à 16h00

## Sommaire

|            |                         |
|------------|-------------------------|
| Page 2     | Edito du Père Éric      |
| Page 3-6   | Le Diaconat             |
| Page 7     | Le Victimae Paschali    |
| Page 8-11  | La vie de nos paroisses |
| Page 12-13 | Notre langage quotidien |
| Page 14    | Le denier de l'Eglise   |
| Page 15.   | Le Carnet               |
| Page 16    | Les horaires des Messes |



## L'Edito du Père Éric



### *Joyeuse annonce !*

*En contemplant et en célébrant la Résurrection du Seigneur, nous fêtons notre propre victoire puisque nous sommes « aspirés » par Lui vers **la vie**...*

*« Vous êtes ressuscités avec le Christ », affirme l'apôtre St Paul. Toute l'humanité, unie à celle de Jésus-Christ, est associée à sa victoire...*

*« Avec lui, Il nous a ressuscité » (Eph 2,6). La manière dont Saint Paul parle de notre propre résurrection ne reporte pas cet événement dans le futur, dans l'au-delà après la mort. Il présente cette vie nouvelle et éternelle en Jésus-Christ comme insérée dans notre « devenir » de baptisés...*

*Ainsi, dans la force de vie qui nous vient du Christ, nous passons notre existence à « ressusciter tous les jours », c'est-à-dire à faire jaillir la vie en nous-mêmes et autour de nous. Nous ne sommes pas des nostalgiques du futur, si lumineux serait-il, mais des **passionnés du présent** où tout commence à partir du même matin*

*où le Christ est sorti victorieux du tombeau, faisant entrer l'humanité dans une ère nouvelle. Et nous accordons la plus grande attention à cette vie où nous sommes, puisque nous savons qu'elle est déjà lieu de vie éternelle. On n'estime pas la vie future en sous-estimant la vie présente.*

*Dès lors, notre mission est claire : **être des vivants et faire vivre !***

*Alors, aujourd'hui, j'ai envie de proclamer la Résurrection du Christ avec les mots de l'Évangile de Saint Luc annonçant la Nativité : « Soyez sans crainte ! Voici que je vous annonce une grande nouvelle ! Qui sera une grande joie pour toute l'humanité. **Aujourd'hui, la vie a gagné !** Jésus, celui qui avait été crucifié est ressuscité : **Il est vivant !** Allez à Jérusalem : Vous trouverez le tombeau vide ! Et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : Il vous partage son pain de vie éternelle. »*

*Bonne fête de Pâques  
Soyons des « prédicateurs » de la vie.*

*Bien fidèlement, Votre curé.*

# Le diaconat en France

Un diacre est un homme qui a été ordonné pour le service du Christ et de l'Église : au sein d'un diocèse, il reçoit le sacrement de l'Ordre par l'imposition des mains de l'Évêque qui lui donne ensuite des missions. Le mot « diacre » vient du grec « diaconos » qui signifie « serviteur » et, de fait, c'est le service qui caractérise les missions du diacre.

En effet, l'Église a une triple tâche à assurer dans le monde : la Liturgie, l'Annonce de la Parole et la Charité. Ces trois tâches sont essentielles et inséparables. Pour qu'elles soient accomplies, l'évêque d'un diocèse – qui ne peut pas être partout – associe à sa mission des collaborateurs et, de façon spécifique, des prêtres et des diacres. Ces derniers vont prendre une part de sa mission mais toujours selon la modalité du service. Chacun d'eux est donc :

## Serviteur de la liturgie

Le diacre est ordonné pour le service du Peuple de Dieu ; il aide les baptisés à « s'unir à la divinité de celui qui a pris notre humanité », et à devenir un peuple de serviteurs.

Le diacre aide les communautés à s'ouvrir à la grâce du Christ et à l'action de l'Esprit.

Avec le prêtre Pasteur, le diacre Serviteur manifeste l'indissociable unité du Christ Pasteur et Serviteur.

Le sens du ministère liturgique du diacre ne se cantonne pas à son service dans la liturgie stricto sensu : il est aussi en lien avec la diaconie de la Parole et celle de la Charité.

Le service de la liturgie du diacre se décline :

- au cours de l'Eucharistie
- dans les autres célébrations :
  - Présidence des baptêmes et des mariages
  - Conduite de la prière
  - Célébration de la Liturgie des Heures
  - Bénédiction et funérailles

## Serviteur de la Parole

« Quand nous entendons la Parole de Jésus, quand nous l'écoutons et l'avons dans le cœur, cette Parole grandit. Et savez-vous comment elle grandit ? Quand on la donne à l'autre ! La Parole du Christ en nous grandit quand nous la proclamons, quand nous la donnons aux autres ! c'est cela la vie chrétienne. C'est une

mission pour toute l'Église, pour tous les baptisés. » Pape François – 16 mars 2014

L'annonce de la Parole de Dieu est la première tâche du ministre ordonné et aussi une responsabilité de chaque baptisé. L'évangélisation demande la familiarité avec la Parole de Dieu.

Elle s'incarne dans l'homélie, dans l'accompagnement des groupes, la préparation aux sacrements et dans la rencontre au quotidien.

## Serviteur de la Charité

*Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur - Gaudium et spes n°1*

Le diacre est le serviteur de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Le ministère diaconal repose sur ces trois piliers, celui de la charité colorant les deux autres.

*S'il me manque la charité, je ne suis rien. (1 Co 13,2)*

Par sa présence le diacre manifeste le caractère essentiel du service qui est l'autre nom de la charité fraternelle. Sa mission consiste dans l'Église à être signe de ce service et à inviter ses frères chrétiens à servir.



# Histoire du diaconat



L'Histoire continue à s'écrire ...

De grandes étapes jalonnent l'histoire du diaconat au fil des siècles. Le diaconat plonge ses racines dans la vie des premières communautés chrétiennes.

Il se cherche et se développe dans les deux premiers siècles. Il rayonne du 3<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> siècle, c'est la 'grande époque du diaconat'. A partir du VI<sup>e</sup> siècle il tend à se concentrer sur la fonction liturgique et à devenir une étape avant d'être ordonné prêtre. La question du diaconat permanent ressurgit au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le Concile Vatican II, dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du 21 novembre 1964 décrète : « Le diaconat pourra, dans l'avenir, être rétabli en tant que degré propre et permanent de la hiérarchie ».

Dès 1966 les Evêques de France inscrivent ce rétablissement dans une démarche missionnaire pour **SERVIR** à la suite et à la manière du Christ Serviteur.

En France, les premiers diacres permanents ont été ordonnés en 1970. En 2015, Ils sont plus de 2600.

## Questions autour du diaconat

### Qu'est-ce qu'un diacre ?

**Définition du mot diacre :** « diacre » vient du mot grec « diaconos » qui signifie « serviteur ».

**Le diacre** est un homme marié ou célibataire qui a répondu à un appel de l'Eglise catholique pour être signe du service.

Après un temps de discernement et de formation il est ordonné par l'évêque de son diocèse qui lui confie une mission.

**Ordonné pour la vie**, le diacre exerce un ministère au service de la Charité, de la liturgie, de la Parole de Dieu.

Par sa présence, il aide les baptisés à vivre le service de Dieu et des hommes dans le monde à la suite du Christ serviteur : « **Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert** » Lc 22,27.

### Le diacre célèbre-t-il des baptêmes ?

Le diacre célèbre des baptêmes. Par son ordination il est ministre ordinaire des sacrements du baptême et du mariage. Il agit en accord avec le prêtre en charge de la

communauté (ou du lieu) et en concertation avec les équipes de laïcs concernées.

### Le diacre célèbre-t-il des mariages ?

Le diacre prépare les fiancés, reçoit les consentements et bénit les époux. Par son ordination il est ministre ordinaire des sacrements du baptême et du mariage. Il agit en accord avec le prêtre en charge de la communauté (ou du lieu) et en concertation avec les équipes de laïcs concernées.

### Est-ce que le diacre remplace le prêtre ?

Même si, comme le prêtre, il célèbre des baptêmes et des mariages, le diacre ne remplace pas le prêtre car les ministères sont différents et complémentaires. Dans la vie de la paroisse, il agit en concertation avec le curé.

La mission du diacre s'exerce dans sa vie familiale, professionnelle et ses engagements... avec une attention spéciale aux plus précaires

## Le diacre peut-il être marié ?

En France, 90% des diacres permanents sont mariés.

Pour les hommes mariés, l'accord de l'épouse est requis et réaffirmé au début de la célébration d'ordination. Le droit de l'Église exige un minimum de 10 ans de mariage avant l'ordination. Le sacrement de mariage demeure premier.

Si le diacre devient veuf il ne peut se remarier, sauf cas particulier – par exemple des enfants en bas-âge – qui nécessite une dispense du Vatican.

L'homme célibataire peut être ordonné diacre permanent. Dans ce cas il fait vœu de célibat lors de l'ordination.

## Les épouses de diacre ont-elles un rôle ?

Seul l'époux est ordonné, il reçoit sa mission de son évêque. Exceptionnellement cette mission peut concerner le couple.

L'épouse a souvent une vie professionnelle et ses propres engagements. Fréquemment, c'est elle qui veille à l'équilibre de la vie conjugale et familiale.

La manière de conjuguer mariage et diaconat varie en fonction de la personnalité des époux et de l'histoire du couple.



## Le diacre conserve-t-il son activité professionnelle ?

Le diacre conserve ses activités professionnelles, syndicales et associatives. Par sa lettre de mission, l'évêque l'envoie dans ses milieux de vie pour y être signe de l'Église parmi les hommes. Au moment de la retraite professionnelle, la mission pourra être redéfinie en fonction des besoins du diocèse et des charismes et compétences du diacre.

Le diacre étant rémunéré par son activité professionnelle, puis par sa retraite, il ne perçoit pas de salaire de l'Église, il est bénévole.

## Pourquoi être ordonné ?

Pour le service de Dieu et des hommes, certains fidèles sont consacrés comme diacres par le sacrement de l'Ordre, ils le sont dans toute leur vie et pour toute la vie.

Par son ordination le diacre reçoit la grâce de l'Esprit Saint qui l'aide, le guide et le fortifie pour accomplir la triple mission qui lui est confiée : manifester l'amour du Christ par le service de la Liturgie, de la Parole et de la Charité. Le Christ a confié aux apôtres le signe du service dans le geste du lavement des pieds. Jn 13 ; 1-15

## Pourquoi parle-t-on de diacre permanent ?

Le ministère des diacres existe depuis les premiers temps de l'Église. Mais depuis plusieurs siècles le diaconat ne subsistait dans l'Église latine qu'au titre d'étape vers le ministère de prêtre. Le Concile Vatican II, en 1963, a rétabli le diaconat en tant que ministère exercé de manière permanente. Ordonné pour la vie, le diacre permanent reçoit des missions particulières données pour un temps et révisables.

## Des femmes peuvent-elles être diacres ?

L'Église catholique confère le sacrement de l'Ordre seulement à des hommes (Catéchisme de l'Église Catholique – n° 1593).

La question de l'accès des femmes au diaconat revient régulièrement en référence à la fonction de 'diaconesse' au début du christianisme.

Le Pape François a créé le 2 août 2016 une commission d'études chargée d'examiner le rôle des femmes diacres, « surtout au regard des premiers temps de l'Église ».

## De quelle autorité dépend-il ?

Le diacre est incardiné, c'est à dire attaché à un diocèse. Celui dans lequel il a été ordonné. Lors de son ordination, le diacre a promis obéissance à son évêque et à ses successeurs. Aussi, il reçoit sa mission directement de l'évêque et participe ainsi à sa charge pastorale. Des procédures prennent en compte les déménagements, le diacre peut alors être amené à changer de diocèse d'incardination.

## Quelle spiritualité pour le diacre ?

La vie du diacre est partagée entre famille, profession, mission, engagements... Il a besoin d'unifier ce qui fait sa vie et d'enraciner sa foi

dans une relation personnelle au Christ. Avec l'aide de l'Esprit Saint il chemine à la suite du Christ pour grandir dans sa ressemblance et ainsi coopérer plus fidèlement au Christ serviteur « **Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert** » Lc 22,27.

Foncièrement la spiritualité du diacre est celle du serviteur.

Il célèbre la Liturgie des Heures et participe aussi souvent qu'il le peut à l'Eucharistie.

Il prend des temps de retraite individuellement ou en fraternité diaconale.

Il est soutenu par sa prière personnelle et par un accompagnateur spirituel.

## **Pourquoi le diacre porte-t-il l'étole en biais ?**

**L'étole est le symbole du ministère ordonné.**

La manière dont elle est portée distingue les diacres des autres ministres ordonnés – prêtres et évêques. Les évêques et prêtres la portent droite, les diacres en biais.

**Témoignage : Prière d'un diacre en revêtant l'étole**

*Seigneur Jésus,  
en posant cette étole sur mon épaule,  
je me souviens du tablier que tu portais quand tu  
as lavé les pieds de tes disciples.*

*Je voudrais que cette étole soit du même tissu  
que celui de tous les tabliers du monde,  
teintée de la sueur de tous les serviteurs du  
monde, lourde de la peine de tous les laborieux  
du monde, colorée de la joie de toutes les  
charités du monde.*

*Par l'intercession du diacre Laurent, accorde-moi  
la grâce de mourir à moi-même.*

*Par l'intercession du diacre Ephrem, accorde-  
moi de te louer pour toi-même.*

*J'incline la tête devant toi pour n'être point  
hautain face au peuple ;*

*je fais silence devant toi pour n'être point bavard  
avec ton peuple.*

## **Quelle est l'origine du diaconat permanent ?**

Aujourd'hui, la liturgie de l'ordination fait référence à l'institution des Sept (Actes 6, 1-6). Saint Paul, dans sa première lettre à Timothée (1Tm 3,8-13) donne déjà des critères de discernement des diacres ; Il atteste ainsi leur présence auprès des évêques.

Le ministère diaconal permanent a existé en tant que tel, en Occident, pendant le premier millénaire. Il a connu son apogée aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

siècle, puis des mutations profondes, et un déclin jusqu'à sa disparition vers le dixième siècle. Il devient alors une étape vers la prêtrise.

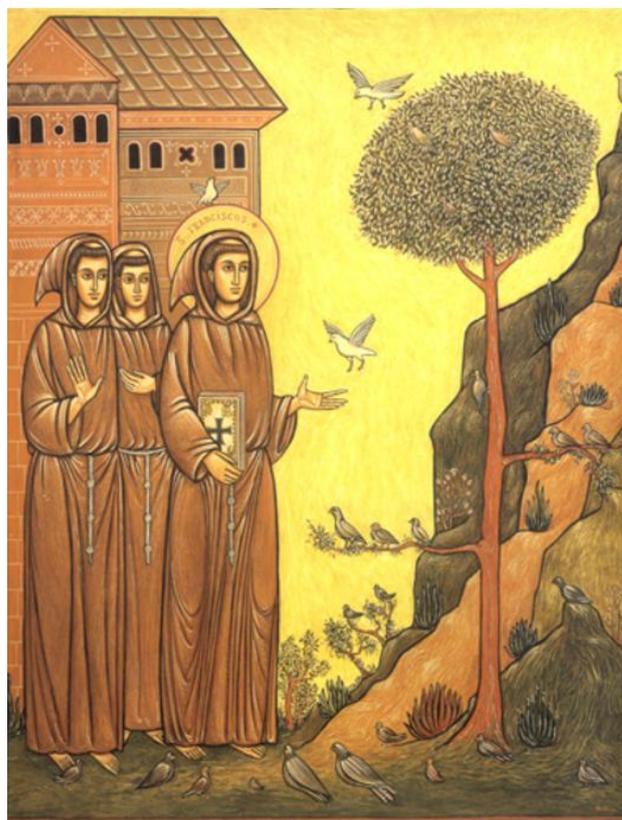
Le concile Vatican II a voté le rétablissement du diaconat comme « *degré propre et permanent de la hiérarchie* » et donc l'un des ministères ordonnés, à part entière. Ce ministère est exercé « *en communion avec l'évêque et son presbyterium* » et peut être conféré à des hommes mariés.

En France, le principe du diaconat permanent a été voté en 1966 par l'Assemblée plénière de l'épiscopat, qui confiait sa mise en œuvre au Comité National du Diaconat. La restauration du diaconat s'inscrit dans les orientations missionnaires de l'Eglise.

## **Y-a-t'il des figures marquantes de diacres ?**

« Les Sept » institués à Jérusalem par les Apôtres (Livre des Actes des Apôtres 6, 1-6) étaient les précurseurs des diacres, dont : saint Étienne et saint Philippe...

Plus tard, viendront saint Laurent III<sup>e</sup> siècle, saint Vincent IV<sup>e</sup> siècle... et plus près de nous saint François d'Assise XII<sup>e</sup> siècle.



# Un chant essentiel de la liturgie pascale : le Victimæ Paschali

Lors de certaines fêtes solennelles, des « séquences » (du latin *sequentia*), c'est-à-dire des poèmes chantés reçus dans la tradition de l'Église, sont chantées avant l'Alléluia. À leur dimension esthétique, qui permet de réhausser la beauté de la liturgie, s'ajoute une dimension catéchétique, en raison des enseignements contenus par ces textes destinés aux fidèles.

Le paragraphe n°64 de la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR), l'un des documents récents les plus importants donnés par l'Église en matière de liturgie, indique que « la séquence, qui est facultative sauf aux jours de Pâques et de la Pentecôte, est chantée avant l'Alléluia ».

Il résulte de ce texte que, de nos jours, seules deux séquences demeurent obligatoires : celle de Pâques (le *Victimæ Paschali*), et celle de la Pentecôte (le *Veni Sancte Spiritus*).

Bien sûr, d'autres séquences existent et sont chantées dans de nombreuses paroisses chaque année : le *Lauda Sion* pour la Fête-Dieu, le *Stabat Mater* pour le Chemin de Croix, ou encore le *Dies irae*, qui fut longtemps intégré à la Messe de Requiem. L'usage de séquences est, lorsqu'il est possible, à recommander fortement en raison des qualités liturgiques qui sont les leurs.



Il est toutefois important de noter que les deux seules fêtes pour lesquelles des séquences sont obligatoires sont celles qui manifestent de manière éclatante la Résurrection du Christ (Pâques) et l'envoi en mission de son Église sous l'action de l'Esprit Saint (Pentecôte). De cette manière, l'Église a souhaité attirer l'attention de ses membres sur ces deux dimensions indissociables de son être et de son agir que sont, d'une part, la vie eucharistique, contemplative et d'union à Dieu, mais aussi, d'autre part, la vie de témoignage, faite d'évangélisation active dans l'Esprit Saint.

Aujourd'hui, nous souhaitons revenir de manière plus particulière sur la séquence pascale, qui est, certes, très théologique, mais n'en n'est pas moins particulièrement accessible en raison de sa dimension incarnée. Voici le texte latin, généralement daté du XI<sup>e</sup> siècle :

*Victimæ paschali laudes immolent christiani. Agnus redemit oves, Christus innocens Patri reconciliavit peccatores. Mors et vita duello confluxere mirando ; dux vitæ, mortuus, regnat vivus. Dic nobis, Maria : Quid vidisti invia ? Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis ; Angelicos testes,*

*sudarium et vestes. Surrexit Christus spes mea præcedet suos in Galilæam. Scimus Christum surrexisse a mortuis vere. Tu nobis, victor Rex, miserere !*

Ainsi que sa traduction :

À la victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange. L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec le Père. La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne. « Dis-nous, Marie-Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le tombeau du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. J'ai vu les anges ses témoins, le suaire et les vêtements. » Le Christ mon espérance est ressuscité, il précédera les siens en Galilée. Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié !

Le texte traduit est finalement assez court, mais particulièrement dense. Il commence par une exhortation faite aux chrétiens d'offrir un sacrifice de louanges à l'Agneau immolé (le Christ) en réponse à son sacrifice sur la Croix. C'est ainsi que le texte rappelle que l'acte fondateur de la vie chrétienne est un acte sacrificiel, qu'il soit celui opéré par le Christ sur la croix, ou celui du chrétien devant vivre à l'imitation du Fils de Dieu.

Après cette injonction, le texte se poursuit par un récit descriptif, qui rappelle le sens et la finalité de la dimension sacrificielle précédemment évoquée, à savoir la rédemption de l'humanité et la louange de Dieu. La force évocatrice de formules qui mettent en opposition la vie et la mort, la puissance et la servitude (« Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne »), donne au récit une dimension particulièrement dramatique qui ne peut que saisir le lecteur ou l'auditeur.

Sans autre transition, nous nous trouvons ensuite transportés devant Marie-Madeleine qui nous apporte son témoignage direct et vivant : elle a vu le Christ, sa gloire et ses anges. En retour, son témoignage nous affermis dans notre foi de sorte que nous pouvons confesser le kérigme (la mort et la résurrection du Christ, Dieu fait homme, venu pour nous sauver). Remplis de joie, dans la confiance, l'auditeur devient peu à peu partie prenante de ce récit qui s'incarne dans sa vie, et le conduit naturellement à une prière qui, bien que témoignant de la détresse inquiète de l'humanité placée dans la dépendance de son sauveur, n'en n'est pas moins marquée par la confiance de s'adresser à un roi déjà victorieux, et de l'amour duquel nous ne saurions douter.

# LA VIE DE NOS PAROISSES

Le Dimanche 20 décembre 2020, au cours de la messe dominicale de 10h30 à Castillon la Bataille, a eu lieu l'Institution au Lectorat et à l'Acolytat de Robert Capaldi, premier pas vers une ordination au Diaconat.  
Retour en photos...



## L'association « Les amis des orgues de Castillon la Bataille » est active.

Depuis le 26 janvier, cette association dont le siège social est situé 22 rue des Remparts, est légalement déclarée.

Cette étape significative est le fruit d'une réflexion amorcée il y a près de deux ans, et qui avait notamment conduit à l'organisation d'un Marché de Noël, dont l'objet était de constituer un premier fond de trésorerie pour aider à la constitution ainsi qu'aux premières activités de l'Association.

Voici la composition du Bureau élu par l'Assemblée générale : président Alexis Lombart, vice-présidente en charge de la direction scientifique Séverine Gabry-Thienpont, secrétaire Félicity Murphy, secrétaire adjoint Jean-Marc Lachaize, trésorier Pierre Duval, trésorière adjointe Anne-Marie Galineau.

Monsieur le Curé et Monsieur le Maire de Castillon-la-Bataille sont membres de droit, et des personnalités seront sollicitées pour être membres d'honneur.

Quand la situation sanitaire le permettra, l'Association s'ouvrira plus largement à toute personne désirant se joindre à cette belle aventure, et organisera une présentation publique qui n'a pas été rendue possible jusqu'à présent en raison des limitations imposées aux réunions.



Deux contacts importants – le facteur d'orgue Alain Faye et l'organiste international Francis Chapelet – ont déjà permis un avancement très encourageant, en aidant à la conception d'un projet d'orgue neuf de style italien qui permettra de réhausser la beauté de la liturgie dominicale, mais aussi d'envisager, à terme, un festival de musique annuel.

M. Alain Faye a eu l'amabilité de nous faire parvenir la copie d'un précédent devis, établi le 29 octobre 1892 en vue d'un orgue de dix jeux à destination de l'église de Castillon, pour un montant de 9000 francs de l'époque, ce qui témoigne de l'inscription du projet actuel dans l'histoire de notre Paroisse.

Un peu plus de quarante ans après la réalisation de ce premier devis, l'édification de la tribune, rendue possible en 1934 par un legs de la famille Barreyre, a constitué une importante étape supplémentaire pour accueillir un orgue.

Cette jeune association ne manque ni d'énergie ni d'ambition, pour réaliser cet achat à moyen terme, avec la recherche de financements publics et privés, notamment par l'appel au mécénat et au financement participatif.

## ET SI ON EN PARLAIT ?

Dans le respect des gestes barrières, les rencontres « Et si on en parlait » ont repris : Notre curé nous donne rendez-vous le troisième vendredi de chaque mois à la maison paroissiale pour... parler ensemble sur des thèmes variés. Les informations (thèmes, horaires) vous seront données dans les feuilles de messe hebdomadaires.

Si vous êtes curieux, si vous avez envie d'approfondir, de (re)découvrir ou de vous exprimer dans un cercle où règnent la liberté d'expression et la bonne humeur, rejoignez ce groupe. Vous aurez la liberté de partager, de poser des questions ou... simplement d'écouter.]



# Service Évangélique à la Personne SEP

Ce service habituellement appelé SEM (service évangélique des malades) vient d'être rebaptisé en équipe en présence du Père Éric Schirck pour mieux exprimer son action. C'est un service paroissial de visite aux personnes malades, âgées ou isolées, véritable ministère d'Église, assuré par des chrétiens bénévoles regroupés en équipes.

## Quelle est sa mission ?

- Répondre aux appels de visite des personnes malades, seules, âgées ou handicapées, sans oublier leurs proches.
- Aider les personnes souffrantes à garder leur place dans la communauté humaine et paroissiale.
- Resserrer les liens de la communauté chrétienne avec les personnes touchées dans leur santé ou leur grand âge, par la visite, la prière et la communion qui leur est portée.
- Faire le lien avec d'autres groupes ou d'autres personnes qui font des visites à titre personnel.

## Pour qui ?

- Pour toute personne malade, âgée, isolée.
- A domicile (y compris au retour d'hospitalisation).
  - Dans les EHPAD, foyers logements, résidences.

## Des visites au nom de qui et pour quoi ?

Des chrétiens envoyés au nom de la communauté paroissiale

- Accompagnent les personnes humainement et spirituellement, dans le respect de la confidentialité et de leurs convictions- dans le respect de la laïcité défini par la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905 (applicable pour tout établissement de santé).

- Partagent avec les personnes qui le désirent leur foi chrétienne, leur portent la communion ou proposent les sacrements (réconciliation, onction des malades).

Le SEP est une équipe qui permet de se retrouver régulièrement pour échanger, partager ses joies et ses peines, prier, faire ensemble une relecture de ses visites à la lumière des Écritures et qui permet aussi de se soutenir et de se former.

Toute personne qui souhaite recevoir une visite, toute personne qui souhaite nous demander d'aller faire une visite peut s'adresser à Chantal Bonneaud 06 95 82 05 83 (coordinatrice)



## TRANSFORMER L'ÉGLISE CATHOLIQUE Quelques propositions recueillies par Michel Camdessus. (Éditions Bayard)

Michel Camdessus, qui fut Gouverneur de la Banque de France, Directeur du FMI, et aussi membre du Conseil Pontifical Justice et Paix, reste un chrétien très engagé notamment au sein de l'association d'intellectuels chrétiens CONFRONTATIONS. C'est avec des membres de cette association qu'il a rédigé des « propositions » à la fois très percutantes et très confortées par des annexes historiques et théologiques. Elles sont présentées comme éclairées par l'appel du Pape François dans sa *Lettre au Peuple de Dieu* et dans sa récente encyclique *Fratelli Tutti*.

Michel Camdessus part du constat d'un cléricalisme qui, selon lui, est encore trop présent dans l'Église et qui, regrette-t-il, connaît un certain regain avec les jeunes générations de prêtres. Il regrette aussi une avancée trop frileuse dans la participation des laïcs à la gouvernance de l'Église qu'il souhaite, dans l'esprit des paroles du Pape François, plus synodale et plus collégiale.

Il invite aussi à un engagement plus actif dans les réformes répondant à l'évolution sociétale, par exemple dans l'accueil aux divorcés remariés, aux couples non mariés, ou pour la place des femmes. Il estime notamment que l'ordination d'hommes mariés serait un retour aux premiers temps du christianisme, et même qu'il ne convient pas de fermer la question de l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux.

Une lecture revigorante et qui « ouvre les portes et les fenêtres », comme l'a souhaité le Pape François.

## Lire la Bible à plusieurs...



Tous les mois à Castillon entre dix et quinze personnes, de tradition chrétienne différente, lisent ensemble le livre des Actes dans le Nouveau Testament.

Lecture des textes bibliques, informations partagées indispensables pour une lecture qui cherche à comprendre, écoute les uns les autres... voilà le menu.

Et donner son avis !! Car tout le monde a droit à la parole... et les textes souvent entendus, rarement lus, prennent vie : la Pentecôte, la conversion de Paul, la lapidation d'Etienne, le concile de Jérusalem... des images lointaines qui, par la magie du groupe, deviennent proches.

Lire la Bible c'est s'interroger sur sa situation d'animal mortel et sensible face à un Dieu qu'on ne voit pas, sur une terre où rien n'est simple.

La Bible a été écrite par des humains comme vous et moi, des vigneron et des poètes, des grands-mères et des malades. Elle rassemble soixante-dix-sept livres écrits et rassemblés sur plus d'un millénaire. Des livres dans lesquels des humains, de tradition juive puis chrétienne, parlent de Dieu, parlent à Dieu, partagent leurs malheurs et leurs espoirs. Des livres inspirés qui inspirent...

Lire la Bible en groupe c'est d'abord partager entre nous et puis c'est laisser affleurer une Parole vivante.

Ouvert à tous, fervents comme hésitants. Toutes les questions sont les bienvenues.



Bertrand Vergniol, pasteur à Libourne – Castillon – Flaujagues

Dates à retenir...

Dimanche 23 Mai :  
Profession de Foi

Dimanche 6 Juin :  
Première des  
Communions

*L'Équipe de rédaction de votre Écho aurait besoin d'être étoffée, voire renouvelée ! En effet, les rédacteurs, aujourd'hui au nombre de 5, aimeraient un peu de sang jeune dans leur équipe...*

*Ce changement nous aiderait à « mieux comprendre ce que votre journal peut faire pour vous et avant tout à mieux comprendre ce que vous pouvez faire pour votre journal ».*

*Dans le cas contraire, c'est tout simplement votre journal qui va disparaître .*

# Notre langage quotidien : où va se cacher Dieu !

Dans une France attachée à la laïcité, notre langage de tous les jours reste très imprégné de « culture » chrétienne, dont nous n'avons pas forcément conscience. Livrons-nous à un petit exercice amusant, en relevant quelques mots, expressions ou... jurons qui en sont la marque.

## DES MOTS...

- Quand on parle de **tohu-bohu**, sait-on qu'il s'agit d'un mot hébreu signifiant « solitude et chaos », évocation du chaos primitif ?

- La pomme que Eve a proposée à Adam a été difficile à avaler... c'est pourquoi la petite proéminence de notre cartilage thyroïdique s'appelle la **pomme d'adam**.

- Quand on rejette une faute sur un innocent, on dit avoir trouvé **un bouc émissaire**, évoquant ainsi le bouc qu'on chargeait des péchés des enfants d'Israël et que le grand prêtre chassait dans le désert.



- Le dernier né d'une famille en est le **benjamin**. C'était le nom du douzième, et en effet dernier fils, de Jacob.

- « Arrête cette **jérémiade** », demande-t-on à celui qui se lamente un peu trop. Pense-t-on

alors aux Lamentations du prophète Jérémie pleurant sur la ville de Jérusalem détruite ?

- Nos médias ne connaissent qu'un mot pour qualifier une catastrophe : « **c'est l'apocalypse !** » Voilà donc l'apocalypse devenue synonyme de grand malheur et de destruction, alors que ce mot, issu du grec, signifie **révélation**, certainement plus proche de l'intention de Jean, le rédacteur du Livre.

- Si quelqu'un traverse une période très difficile, ne dit-on pas qu'il traverse un **vrai calvaire** ? Un journal a même titré récemment en première page sur le **chemin de croix du vaccin COVID !**

- L'apôtre qui a trahi Jésus a donné son nom au **baiser de Judas**, qui évoque une attitude hypocrite, mais aussi à cette petite ouverture, qui permet de voir sans « trahir » sa présence, qu'on appelle un **judas**.

## DES EXPRESSIONS...

- Le diable est très souvent présent : un sale personnage peut être **le diable en personne**, à moins qu'il n'ait **le diable au corps**. Il faut alors l'envoyer **au diable vert** (ou plutôt **au diable Vauvert**, sans doute en souvenir d'une abbaye qui se trouvait à Paris...rue de l'enfer !) Celui qui se débat le fait bien sûr... **comme un beau diable** (le diable peut-il être beau ?). Nos enfants sont parfois... de **bons petits diables** (le diable peut-il être bon ?). Qui ne s'est pas fait un jour **l'avocat du diable** ? Et combien d'hommes **tirent le diable par la queue** ?



- Heureusement les anges, eux aussi, sont souvent là. Si je suis heureux, je suis bien sûr **aux anges**, je peux même **sourire aux anges**. Si je dors bien, **je dors comme un ange**. Et quand mon enfant le veut, **il peut être sage comme un ange**. Mais si je m'engage dans des discussions inutiles, **je discute du sexe des anges** (allusion aux querelles « byzantines » qui agitaient Constantinople assiégée par les Turcs).

Passons aux expressions directement inspirées de la Bible.

- Si on se promène nu, on est en **tenue d'Ève (ou d'Adam)**.

- **Goûter au fruit défendu** : aujourd'hui ce n'est plus goûter à la pomme, mais se laisser tenter par un acte mauvais.

- Trop fatigué, **je baisse les bras** ? Je fais alors comme Moïse : quand il baissait les bras, les forces de l'armée d'Israël diminuaient (Exode 17). Il fallut mettre une pierre sous ses bras pour qu'ils restent levés.

- Autre personnage de la Bible : Job. D'abord riche, puis devenu très pauvre et acceptant son malheur. **Pauvre comme Job !**

- **Qui va à la chasse perd sa place** : sait-on que cette expression rappelle un passage de la Genèse où Jacob profite de ce que son frère Ésaü est à la chasse pour se substituer à lui, et recevoir à sa place la bénédiction de son père Isaac trompé par sa cécité ?

- Et la **colombe de la paix** ? La colombe est porteuse de paix dans la Bible, elle en est devenue le symbole universel, jusque dans le logo de l'ONU.

- A qui n'est-il pas arrivé d'être **dans les vignes du Seigneur** ? Comme Noé après le déluge, s'endormant dans ses vignes après avoir... un peu abusé de leur fruit.

- **Après moi le déluge** justement : encore une expression bien populaire, par laquelle on manifeste son peu d'intérêt pour ce qui arrivera.



- Ce qui existe depuis bien longtemps, c'est forcément **vieux comme Mathusalem** qui, selon la Bible, a vécu 969 années.

- **Œil pour œil, dent pour dent.** On prononce cette menace pour justifier sa vengeance. Le Livre de l'Exode



cite cette prescription, à vrai dire plus ancienne, puisqu'elle figurait dans le code d'Hammourabi vers l'an 1790 avant notre ère pour exiger que la vengeance reste proportionnée à la faute. Jésus rappelle cette prescription (Matthieu 5) en ajoutant : « *Mais moi je vous dis, si l'on vous gifle sur la joue droite, tendez l'autre joue* ».

- Allusions au dernier repas de Jésus : on n'aime pas **être treize à table**, ou encore on est **pris la main dans le plat** comme Judas (« *celui qui met la main dans le plat en même temps que moi, c'est lui qui me livre* », dit Jésus).

- Par contre, si une chose est considérée comme une aubaine, c'est **du pain bénit**.

- **Pleurer comme une madeleine** : ce n'est nullement une allusion à la madeleine de Proust, ou à une pâtisserie, mais à Marie-Madeleine pleurant sur le tombeau de Jésus.

- **Parole d'Évangile** : cette affirmation est souvent utilisée pour signifier une parole digne de foi, une

vérité sûre... même si ce qu'on vient d'affirmer n'est pas très évangélique.

Dans les quatre Évangiles justement, on peut relever de multiples expressions, souvent de Jésus lui-même, qui, au cours des siècles, sont passées dans le langage courant. Citons-en quelques-unes :

- **Nul n'est prophète en son pays** (Luc, 4), dit Jésus avant d'être poussé hors de la synagogue par ceux que sa parole « remplit de fureur ».

- **Rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu** (Matthieu 22), réponse aux pharisiens qui voulaient piéger Jésus.

- **On reconnaît l'arbre à ses fruits** (Matthieu 7), allusion aux faux prophètes

- **Ne lui jetez pas la première pierre** (Jean, 8), réponse de Jésus à ceux qui voulaient lapider la femme adultère : « *que ceux qui n'ont pas péché...* »

- **Les ouvriers de la onzième heure** (Matthieu, 20), sont ceux qui furent embauchés les derniers dans une parabole qui se termine par une phrase passée elle aussi dans notre langage courant : **les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.**

- **C'est un bon samaritain** (Luc, 10), allusion bien sûr au samaritain qui, au contraire du prêtre et du lévite, est présenté par Jésus comme le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands.

- **A chaque jour suffit sa peine** (Matthieu, 6), appel à ne pas se soucier du lendemain, à l'image des oiseaux du ciel.

- Et cette réaction de Pilate lors du procès de Jésus : **Je m'en lave les mains** (Matthieu 27)

## DES GROS MOTS OU DES JURONS...

Il faut s'y faire : le nom de Dieu revient souvent dans les « gros mots » ou les jurons que l'homme, dans sa faiblesse, a inventés pour évacuer sa colère.



Passons sur ceux qu'on entend trop souvent aujourd'hui et qui nous écorchent les oreilles : **Bon Dieu ! Nom de Dieu !**

Préférons des mots plus anciens où le nom de Dieu, au Moyen-Âge, a été remplacé par « bleu », car le nom de Dieu ne pouvait être prononcé impunément.

**Sacrebleu** (Sacré Dieu),

**parbleu** (par Dieu), **morbleu** (par la mort de Dieu), **palsembleu** (par le sang de Dieu), **jarnidieu** (je renie Dieu), **ventrebleu** (ventre de Dieu).

Dans le même esprit : **jarnicoton** (pour jarnidieu, je renie Dieu), **ventre saint gris** (autre forme de ventrebleu), **pardi** (par Dieu) ou encore **sapristi** (sacristie).

Aujourd'hui Dieu est encore souvent présent dans les symboles et les devises de la guerre ou de la politique. Certes on n'en est plus au temps où les anglais attaquaient à Castillon avec les bannières de saint Georges, mais rappelons que les ceinturons des soldats allemands des deux dernières guerres portaient la devise **Gott mit uns** (Dieu avec nous), qu'au Royaume-Uni la devise de la reine est **Dieu et mon droit**, et que l'hymne national y commence par **God save the Queen** ( que Dieu protège la reine, qui est d'ailleurs gouverneur suprême de l'église anglicane ), que le nouveau président des Etats-Unis, comme ses prédécesseurs, a prêté serment sur la Bible, ou encore que l'église orthodoxe est très présente lors de l'intronisation du président de la Russie.

Et en France ? la règle est la laïcité, mais beaucoup de calendriers portent cependant encore la mention « saint » ou « sainte » avant le prénom du jour, même si certains l'on supprimée...

Ces calendriers justement, presque universellement adoptés dans le monde, qui les a établis ? saint Grégoire... après saint Julien.

# LE DENIER DE L'ÉGLISE

Principale ressource du diocèse de Bordeaux, le denier de l'Église lui permet de rémunérer les personnes au service de sa Mission : annoncer et porter la Bonne Nouvelle au plus grand nombre et célébrer les grands moments de nos vies de chrétiens.

**À QUOI SERT CONCRÈTEMENT LE DENIER ?** Le denier de l'Église est l'offrande faite par les catholiques à leur diocèse afin d'aider celles et ceux qui s'engagent au quotidien pour l'annonce de l'Évangile et la vie de notre Église.



Concrètement, le don au denier permet au diocèse de Bordeaux de verser un traitement aux prêtres qui célèbrent les messes et se rendent disponibles pour accueillir et écouter toutes les personnes qui viennent à leur rencontre, et accompagnent tous ceux qui le souhaitent vers la célébration d'un sacrement. Les prêtres à la retraite reçoivent également un complément de pension de la part du diocèse financé par le denier.

Ce don permet également de rémunérer les laïcs salariés de notre diocèse, qu'ils soient au service de la pastorale ou de l'organisation du diocèse.

La campagne annuelle du denier est lancée en mars de chaque année, par courrier et en paroisses. Un deuxième appel est organisé en novembre.

185 prêtres, au service de la mission - 40 salariés, dans les paroisses et services  
11 séminaristes, les prêtres de demain - des milliers de bénévoles

**COMBIEN DONNER ?** Le diocèse de Bordeaux, comme tous les diocèses de France, ne reçoit aucune subvention, ni de l'État, ni du Vatican. Seul le don des catholiques lui permet d'accomplir sa mission. Chaque don, quel que soit son montant est précieux et il est important que le plus grand nombre de catholiques participent à cette collecte car aujourd'hui, **seul 1 catholique sur 10 donne au denier.**

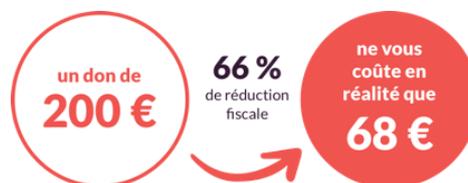
Voici quelques repères chiffrés pour comprendre les dépenses du diocèse :

Un don de **60 € = une journée** de traitement d'un prêtre **Je donne 60 €** soit 20,40 € après déduction fiscale

Un don de **135 € = 2 jours** de formation pour un séminariste **Je donne 135 €** soit 45,90 € après déduction fiscale

Un don de **250 € = 4 jours** de retraite pour un prêtre aîné **Je donne 250 €** soit 85 € après déduction fiscale

## UNE DÉDUCTION FISCALE AVANTAGEUSE :



Merci pour votre soutien au diocèse.

## PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique



Eviter de se toucher le visage



Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



En complément de ces gestes, porter un masque quand la distance

# Le Carnet

## Obsèques

### DECEMBRE

|                        |         |
|------------------------|---------|
| <b>Castillon</b>       |         |
| Mme Lucienne FENELLON  | 101 ans |
| <b>St Magne</b>        |         |
| Mme Georgette CONSTANT | 91 ans  |
| <b>Civrac</b>          |         |
| M. Julien RUFFET       | 92 ans  |
| <b>Ste Terre</b>       |         |
| Mme Jacqueline BOHÈME  | 94 ans  |

### JANVIER

|                        |        |
|------------------------|--------|
| <b>Castillon</b>       |        |
| Mme Michelle FERRER    | 88 ans |
| Mme Gilberte ROS       | 84 ans |
| Mme Annette GAYET      | 88 ans |
| <b>St Magne</b>        |        |
| Mme Yolanda BUORO      | 98 ans |
| M. Jean-Michel MEYNARD | 86 ans |
| Mme Simone PINAUD      | 94 ans |
| <b>Gardegan</b>        |        |
| M. Pascal MARTEGOUTES  | 61 ans |
| <b>Ste Terre</b>       |        |
| Mme Léonie MATUSZEWSKI | 96 ans |
| <b>Mérignas</b>        |        |
| Mme Aurore PONT        |        |
| <b>Pujols</b>          |        |
| Mme Lucie PALEZYS      | 94 ans |
| <b>Mouliets</b>        |        |
| Mme Rolande COACHE     | 80 ans |
| <b>Belvès</b>          |        |
| Mme Marguerite DUCLAUD | 92 ans |

### FEVRIER

|                         |         |
|-------------------------|---------|
| <b>Castillon</b>        |         |
| Mme Livia CLOCHER       | 96 ans  |
| Mme Jeanne MAMONT       | 100 ans |
| Mme Inès CAMPANER       | 92 ans  |
| M. Guy BARDINAUD        | 70 ans  |
| <b>Saint Magne</b>      |         |
| M. Jean-Pierre TERRIEN  | 91 ans  |
| <b>Belvès</b>           |         |
| M. Gabriel MORAT        | 87 ans  |
| Mme Simone DESFARGEAS   | 90 ans  |
| <b>St Philippe</b>      |         |
| M. Jean-François LIGNAC | 71 ans  |
| <b>Ste Terre</b>        |         |
| Mme Jeanne BECOGNÉ      | 91 ans  |
| M. Tony NEGUELOUART     | 27 ans  |

### MARS

|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| <b>Castillon</b>              |        |
| M. André MESTRE               | 83 ans |
| M. Sébastien ROQUE            | 36 ans |
| Mme Pierrette REBEYROLLE      | 79 ans |
| M. Jacques CONSTANS           | 94 ans |
| <b>Mouliets</b>               |        |
| Mme Henriette CASPAR          | 99 ans |
| <b>Saint Pey</b>              |        |
| Mme Marie Lucette BEYSSELANCE | 92 ans |
| <b>Ste Terre</b>              |        |
| Mme Danielle TINTINGER        | 78 ans |
| <b>Civrac</b>                 |        |
| Mme Alice THUILLAS            | 95 ans |





# PLANNING DES MESSES

Seules les messes du Week-end sont indiquées.

Pour les messes en semaine, se référer à la feuille de messe dominicale qui, seule, fait foi.

| AVRIL   |   | MAI  |                                      | JUIN   |  |
|---|---|--|--------------------------------------|--|--|
| <b>Samedi 3</b><br><i>Veillée<br/>Pascale</i>                 | 16h30 Civrac                                      | <b>Samedi 1</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 Pujols         | <b>Samedi 5</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 Pujols                                   |
| <b>Dimanche 4</b><br><i>Dimanche de<br/>Pâques</i>            | 9h00 Ste Terre<br>10h30 Castillon<br>17h00 Pujols | <b>Dimanche 2</b><br><i>5<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i>     | 9h00 Ste Terre<br>10h30 Castillon    | <b>Dimanche 6</b><br><i>Le saint<br/>Sacrement<br/>Première des<br/>Communions</i>                         | 9h00 Ste Terre<br>10h30 Castillon                              |
| <b>Samedi 10</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 St Philippe                 | <b>Samedi 8</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 St<br>Philippe | <b>Samedi 12</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 St Philippe                              |
| <b>Dimanche 11</b><br><i>2<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i> | 9h00 St Pey<br>10h30 Castillon                    | <b>Dimanche 9</b><br><i>6<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i>     | 9h00 St Pey<br>10h30 Castillon       | <b>Dimanche 13</b><br><i>11<sup>ème</sup> D. du<br/>T.O.<br/>Ordnation<br/>diaconale de<br/>R. Capaldi</i> | 9h00 St Pey<br>10h30 Castillon<br>16h00 Cathédrale<br>Bordeaux |
| <b>Samedi 17</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 Mouliets                    | <b>Samedi 15</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 Mouliets       | <b>Samedi 19</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 Mouliets                                 |
| <b>Dimanche 18</b><br><i>3<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i> | 9h00 St Magne<br>10h30 Castillon                  | <b>Dimanche 16</b><br><i>7<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i>    | 9h00 St Magne<br>10h30 Castillon     | <b>Dimanche 20</b><br><i>12<sup>ème</sup> D. du<br/>T.O.</i>   | 9h00 St Magne<br>10h30 Castillon                               |
| <b>Samedi 24</b>  | 12h00 Belvès<br>17h00 St Genès                    | <b>Samedi 22</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 St Genès       | <b>Samedi 26</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 St Genès                                 |
| <b>Dimanche 25</b><br><i>4<sup>ème</sup> D. de<br/>Pâques</i> | 9h00 Civrac<br>10h30 Castillon                    | <b>Dimanche 23</b><br><i>Pentecôte<br/>Profession de<br/>Foi</i> | 9h00 Civrac<br>10h30 Castillon       | <b>Dimanche 27</b><br><i>13<sup>ème</sup> D. du<br/>T.O.</i>   | 9h00 Civrac<br>10h30 Castillon                                 |
|   |   | <b>Samedi 29</b>   | 12h00 Belvès<br>17h00 St Genès       |  |  |
|   |   | <b>Dimanche 30</b><br><i>La très Sainte<br/>Trinité</i>          | 9h00 Civrac<br>10h30 Castillon       |  |  |



L'Echo de nos paroisses, trimestriel

Rédaction et impression : 22 rue des remparts- 33350 Castillon-la-Bataille - Directeur de rédaction : Abbé Eric SCHIRCK  
Comité de rédaction : B. & F. Benotteau - J. Fance - J.M. Lachaize - J. Richebé - Tiré à 600 exemplaires